

LIZY-SUR

AU CONSEIL MUNICIPAL

Un vent de discorde

Huit élus démissionnent

Huit conseillers ont démissionné suite à un désaccord survenu lors du vote des adjoints. Les Lizéens devront retourner aux urnes.

Moins de quinze jours après leur élection, huit membres du conseil municipal ont adressé leur démission au maire de Lizy-sur-Ourcq et au sous-préfet de Meaux. Des démissions qu'ils expliquent par « un désaccord survenu lors du vote des adjoints » le vendredi 23 mars.

Ce soir-là, le public avait pu constater la volonté de quelques conseillers de briguer un poste d'adjoint en lieu et place de ceux qui officiaient au précédent mandat et qui se retrouvèrent élus « en queue de peloton » au soir du 18 mars.

N'ayant pu obtenir satisfaction, Catherine Husson (conseillère sortante), Eric Gogly (conseiller sortant), Noël Munka (qui prétendait pourtant dans nos colonnes vouloir attendre un peu avant de démissionner), Roger Lemonnier, Denis Vincent, Daniel Lefort, Christian Bienvenu et Philippe Coulon ont préféré démissionner, expliquant qu'ils avaient annoncé aux autres membres de l'é-

quipe élue au lendemain du second tour des municipales leur intention de voir un « panachage » entre anciens et nouveaux adjoints.

Préparer l'avenir...

Sans remettre en cause la place du maire ou celles de certains adjoints (et de citer « Guy Michaux, Pierre Lefèvre et Josette Galinier »), ils souhaitaient voir ceux qui avaient obtenu le plus de suffrages aux élections prendre des postes à responsabilité, arguant du fait qu'ils pourraient dynamiser l'équipe et préparer l'avenir.

Seulement le vote des adjoints en a décidé autrement (cf notre précédente édition), créant par là-même leur colère et leur déception. Ils disent pourtant avoir mûrement réfléchi avant de prendre pareille décision, indiquant qu'ils n'avaient « aucune-ment été manipulés par l'opposition ». « On était tous prêts à travailler dans le même sens mais à présent, à quoi bon rester ? On demandait simplement la légitimité des résultats des élections. Ils ont préféré conserver les indéboulonnables et détruire la confiance que l'on avait placée en eux. C'est dommage. Nous sommes vraiment déçus car on aurait sûrement fait de l'excellent travail tous ensemble » ont expliqué les démissionnaires.

L'amertume du maire

Quant à la réaction du maire Etienne Wehrel, qui avait réussi le tour de force d'imposer sa liste entiè-

re malgré une opposition de trois (au premier tour) et deux autres listes (au second), on la devine empreinte d'amertume... « C'est avec regret et une profonde tristesse que j'ai appris la démission de huit conseillers nouvellement élus. Je voudrais simplement leur dire :

Que c'est un honneur d'être élus par nos concitoyens et que la dignité républicaine dont nous sommes parés comporte des devoirs intransigeants qu'il ne faut pas trahir.

Que les nouveaux élus doivent apprendre la gestion municipale avant de se présenter aux postes nécessitant une certaine expérience.

Que l'élection des adjoints s'est faite d'une façon démocratique.

Que pour la bonne marche de la commune l'intérêt général prime l'intérêt particulier. »

Et le maire de conclure, « je crois sincèrement qu'ils ont raté quelque chose d'important : l'honneur d'accomplir une mission pour le bien de tous ».

Au final, le conseil municipal se voit amputé de 8 conseillers sur 23, ce qui représente plus du tiers de l'assemblée. Selon la loi en vigueur, il faut donc retourner aux urnes.

Ces élections partielles devraient avoir lieu d'ici deux mois. Les listes d'opposition présenteront-elles huit de leurs candidats, l'équipe Wehrel trouvera-t-elle de nouveaux Lizéens prêts à s'investir pour six ans ? Autant de questions qui devraient trouver réponse dans les semaines à venir.